

UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES.....

La drôle de guerre d'Arsène Philloux

Arsène Philoux est né à Melesse le 17 novembre 1904. Classe 1924, le jeune homme fit son service militaire au 24^e Dragon de Dinan avant d'exercer la profession de sellier bourrelier. Marié à Germaine en 1927, le couple aura deux filles, nées en 1929 et 1937.

Prisonnier au Stalag

Le 2 septembre 1939, Arsène Philoux s'en allait « *bardé de chapelets et médailles pour (m)e protéger. J'avais fait mes recommandations* ». En avril 1940, le voilà affecté au 203^e RALD de Castres. Arsène Philoux rejoint alors Cambrai puis Villiers-Faucon - « *On me donne des camions à garder avec un fusil sans bretelles ni cartouches* ». Après un passage par Boulogne, le soldat monte vers Calais - « *J'ai mendié le long de la route* » - avant d'être fait prisonnier le 26 mai. Après avoir parcouru 540 km à raison de « 40 à 50 km par jour » et mangé « des patates non épluchées, de l'orge bouillie, des betteraves crues et de l'oseille sauvage », Arsène Philoux arrive à Dortmund où il apprend la signature de l'armistice. « *Joie de courte durée... les SS nous attendent avec leurs chiens* ».



Arsène Philoux à Ratzeburg, en Allemagne, au dernier rang, 4^e à partir de la gauche.

son « ancien ouvrier Albert Duclos - qui ne (l)e reconnaît pas - puis Julien Poulain, Pierre Jolivet et Emile Flocc ». Il est ensuite dirigé vers le Stalag XA où il revêt la tenue des prisonniers de guerre (KG) à Ratzeburg dans la région du Schleswig-Holstein, au nord de l'Allemagne.

« *J'ai d'abord travaillé comme cantonnier puis maçon. Nous logions dans un baraquement de 30 m² pour 33 personnes. Nous étions remplis de puces et de poux* ». Tombé malade, le prisonnier resta « *dans le moulin pour recoudre des sacs* ». Des photos montrent Arsène Philoux au milieu des champs de tabac.

Libéré par les Anglais

Le 2 mai 1945 sera « *la plus belle journée de (s)a vie* » quand « *les Anglais arrivent et mettent la ville sous leur contrôle* ». Puis Arsène Philoux se rend à Osnabrück où il rencontre « *un charretier de chez Pierre Biet, de la Grimaudais. Reconnaissance réciproque immédiate. On était libre : 40 hommes et 8 chevaux par wagon* ». Direction la Hollande puis Bruxelles et Lille avant de pouvoir envoyer « *un télégramme*

à la famille » et gagner la Bretagne. « *On se rase pour faire meilleure impression. Mon ami Joseph Battais me dit : la gorge se serre, tu ne trouves pas ?* ». Enfin Rennes... tout le monde descend !

De retour au pays

Cinq ans après, le 26 mai 1945, Arsène Philoux retrouve enfin « (s)on petit monde », très ému. « *J'ai pleuré comme je ne l'avais fait. En descendant la côte de Quenon, j'ai vu le clocher de Saint-Germain dans le soleil couchant et j'ai serré ma femme en lui disant : je croyais bien ne jamais le revoir* ».

Arsène Philoux a passé « *six ans, de 35 à 41 ans, soit 2 100 jours de (s)a vie à servir (s)on pays, sans ressources. Il m'a fallu au moins quatre mois pour redevenir à peu près normal* ».

Arsène Philoux est décédé le 9 novembre 1999, la veille de ses 95 ans.

► Guy Castel et Lionel Henry de l'association Bas Champ.

► Remerciements à Germaine Vilbou, sa fille, pour avoir permis la consultation

Germaine Vilbou consultant son album souvenir.



Vous possédez une carte postale ancienne de votre commune ?

Prenez une photo aujourd'hui et envoyez vos commentaires à communication@valdille-aubigne.fr, nous les diffuserons dans les pages du magazine.